

## Le Mouvement (*kinêsis*) et le Repos (*stasis*) dans le *Sophiste* : Deux lectures et leurs enjeux

### 1. Les éléments du débat et la position défendue

\* Les deux lectures du Mouvement et du Repos

- **la lecture coextensive** : toutes les choses sont soumises à la fois au Mouvement et au Repos, y compris les Formes. Le Mouvement et le Repos sont coextensifs : ils ont la même extension, c'est-à-dire toutes les choses.

- **la lecture exclusive** : certaines choses sont soumises au Changement (ex : les choses sensibles, l'âme), d'autres sont soumises au Repos (ex : les Formes), mais aucune n'est soumise à la fois à l'un et à l'autre. Le Mouvement et le Repos s'excluent mutuellement et leurs extensions respectives ne se recoupent pas.

\* La position défendue

Suivant que l'on conçoive le Mouvement et le Repos comme coextensifs ou mutuellement exclusifs, s'en suivent des lectures significativement différentes du dialogue.

En particulier :

- (i) Ontologie : La lecture coextensive remet en cause la division de la réalité en deux genres d'êtres au profit d'une ontologie dans laquelle cette division n'est pas fondamentale, voire qui ne reconnaît pas ce type de division du réel. Dans la lecture exclusive, cette division est préservée.
- (ii) *Genos* : Dans la lecture coextensive, le Mouvement et le Repos sont les grands Genres ou les grandes Formes du Mouvement et du Repos auxquels toutes les choses participent. Dans la lecture exclusive, le Mouvement et le Repos jouent le rôle de « genres » de l'être, au sens de « catégories ».

### 2. Le problème : *Sophist*, 249d3-4

249c10	{ΞΕ.} Τῷ δὴ φιλοσόφῳ καὶ ταῦτα μάλιστα τιμῶντι πᾶσα,
249d1	ὡς ἔοικεν, ἀνάγκη διὰ ταῦτα μήτε τῶν ἐν ἧ καὶ τὰ πολλὰ
249d3	εἶδη λεγόντων τὸ πᾶν ἐστηκὸς ἀποδέχεσθαι, τῶν τε αὖ πανταχῇ τὸ ὄν κινούντων μηδὲ τὸ παράπαν ἀκούειν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τῶν παιδῶν εὐχὴν, <b>ὅσα ἀκίνητα καὶ κεινημένα, τὸ ὄν τε καὶ τὸ πᾶν συναμφοτέρα λέγειν.</b> <sup>1</sup>

Diès	Au philosophe...une règle absolue s'impose...faire sien, comme les enfants dans leurs souhaits, tout ce qui est immobile et tout ce qui se meut, et dire que l'être et le Tout est l'un et l'autre à la fois.
Iber	wie die Kinder zu begehren pflegen, muß er beides von dem Seienden und All, daß es unbewegget und daß es bewegt sei, sagen.
Robin	Mais plutôt de dire, à l'imitation du vœu des petits enfants quand, pour tout ce qui est immobile, ils exigent aussi du mouvement, que l'Être et, aussi bien, le Tout sont à la fois l'un et l'autre.
Dixsaut	Au philosophe...nécessité est...imitant les petits enfants, de choisir « les deux » et dire que l'être et le tout sont toutes les choses qui sont immobiles et toutes celles qui sont en mouvement.

<sup>1</sup> Texte grec d'après l'édition des *Platonis Opera* publié par E.A. Duke, W.F. Hicken, W.S.M. Nicoll, D.B. Robinson et J.C.G. Strachan pour le T. 1 (Oxford 1995).

White	He [the philosopher] has to be like a child begging for “both”, and say that <i>that which is</i> – everything– comprises both <i>the unchanging</i> and <i>that which changes</i> .
Reale	Secondo la preghiera dei bambini, « che le cose immobili siano anche in movimento », deve affermare dell’ente e del Tutto l’una et l’altra soca insieme.
Schleiermacher	wie die Kinder zu begehren pflegen, muß er [der Philosoph] beides von dem Seienden und All, daß es unbewegt und daß es bewegt sei, sagen.
Fraterott	...il filosofo...come recita la preghiera dei bambini, deve dichiarare che entrambi gli ambiti, sia delle cose immobili sia di quelle in movimento, sono l’essere e il tutto.
Cambiano	anzi, seguendo la preghiera dei bambini, che ciò che è immobile si muova anche, egli deve dire che l’essere e il tutto sono sì una cosa sia l’altra.
Mouze	Comme font les enfants dans leurs demandes, il dira nécessairement que tout ce qui est immobile est aussi en mouvement, et que ce qui est et le tout sont les deux à la fois.
Rowe	The answer they should give instead, like children when asked to choose, is both: both what is and the all are constituted by everything <i>both unchanging and changing</i> .
Cornford	Like a child begging for ‘both’, he [the philosopher] must declare that Reality or the sum of things is both at once–all that is unchangeable and all that is in change.
Cordero	lui [le philosophe], comme les enfants dans leurs désirs, ne sachant que choisir, devra dire que le « tout qui est » est à la fois immobile et en mouvement.

### 3. La lecture d’Owen et la réponse de Keyt

G. E. L. Owen, « Plato and Parmenides on the Timeless Present », 1966

n. 16, p. 339: [It is designed to cut away the chief reason for rejecting the conclusions of (A), namely the wish to cling to the first criterion and represent reality as unchanging.] > This is certified, against some traditional misreadings of the passage, by the general conclusion in *Sophist* 249d: “reality is all things that are unchanged and change”–not “all things that are unchanged and some, viz. souls, that change.”

D. Keyt, « Plato’s Paradox That the Immutable Is Unknowable », p. 6

Owen’s interpretation thus rests upon the proper reading of a single phrase: ... ὅσα ἀκίνητα καὶ κεινημένα, τὸ ὄν τε καὶ τὸ πᾶν συναμφότερα λέγειν. But this phrase will not bear so much weight. Owen’s reading, although possible, is not grammatically necessary. The quantitative idea in the relative ὅσα (‘as many as’), which answers the interrogative πόσα (‘how many?’), and the neuter plural suggest that one class is being added to another: “reality is as many things as are unchanged and as many as are changed”.

### 4. Un problème « moderne », vraiment ?

a) Le problème en 1909 (2<sup>ème</sup> édition 1932)

A. Diès, *La définition de l’être et la nature des Idées dans le Sophiste de Platon*, p. iv

L’interprétation moderne du *Sophiste* suppose que (a) le concept de mouvement y joue un rôle primordial ; que (b) la définition de l’être par le pouvoir de pâtir et d’agir a pour but d’introduire le mouvement au sein des Idées platoniciennes ; que (c) le mouvement affirmé dans l’οὐσία que prônent les amis des Idées est par là-même affirmé dans les Idées de Platon ; (d) qu’à cette οὐσία et à ces Idées est identique l’existence absolue de ce παντελῶς ὄν en qui on proclame exister le mouvement, l’âme, la vie et la pensée ; que, (e) de cette transformation des Idées en forces conscientes et de la définition sur laquelle s’appuie cette transformation, découle la théorie de la Communauté des Genres. Contre cette interprétation, en ses formules plus ou moins complètes et plus ou moins explicites, nous voudrions établir les propositions suivantes...

b) Le problème en 2022

T. Irani, « Perfect Change in Plato’s *Sophist* », OSAP 2022

a)	... The emergence of the form of difference in particular is key, since it makes the work of dividing by kinds possible throughout the <i>Sophist</i> .... My argument in this paper suggests a similar logical role for change as a greatest kind.... The status of change as a greatest kind is, for this reason, crucial to the account of the sophist as he 'really' is by the end of the dialogue. (p. 86)
b)	The objection that Plato puts to the friends of the forms in passage (A) [=248 D 10–E 4], fully articulated, is thus that the knowing relation between us and the forms constitutes a <i>koinōnein</i> relation such that, in being known, the forms are affected, and in being affected, the forms are changed. (p. 54)
c)	In this paper, I offer a reading of 248 A–249 D that explains Plato's rejection of the friends of the forms by showing how this part of the <i>Sophist</i> is continuous with the arguments he develops shortly after the battle of gods and giants for the interrelatedness of the forms. To put it simply, I will claim that the interrelatedness of the forms implies that they are affected, and this implies that they are changed. This is why Plato cannot accept the view held by the gods and that being is entirely changeless. (p. 46-47)
e)	The claim that the forms have <i>nous</i> and life and soul comes down to the claim that each of them in its own right, as a complete being, exhibits <i>kinesis</i> in relation to other things according to a single rational order... (p. 62).

## 5. Un problème textuel ?<sup>2</sup>

a) ἀκίνητα et κεινημένα peuvent-ils traités comme des substantifs, malgré l'absence d'article ?

{ΞΕ.} Θαυμάζομεν δῆτα, ὃ Σώκρατες, ἐν ταῖς τοιαύταις πολιτείαις ὅσα συμβαίνει γίγνεσθαι κακὰ καὶ ὅσα συμβήσεται, τοιαύτης τῆς κρηπίδος ὑποκειμένης αὐταῖς [...]

Alors, Socrate, allons-nous nous étonner que dans les constitutions de ce genre il y ait tant de maux et que tant de maux y adviendront encore compte tenu du fondement sur lequel ces constitutions reposent [...] *Politique*, 301e7

b) Le schéma « ὅσα X καὶ Y » : X et Y doivent-ils nécessairement être coréférentiels ?

Τίμαι δὲ καὶ ἔπαινοι εἶ τινες αὐτοῖς ἦσαν τότε παρ' ἀλλήλων καὶ γέρα τῶ ὀξύτατα καθορῶντι τὰ παριόντα, καὶ μνημονεύοντι μάλιστα ὅσα τε πρότερα αὐτῶν καὶ ὕστερα εἰώθει καὶ ἅμα πορεύεσθαι, [...]

Les honneurs et les louanges qu'ils étaient susceptibles de recevoir alors les uns des autres, et les privilèges conférés à celui qui distinguait avec le plus d'acuité les choses qui passaient et se rappelait le mieux celles qui défilaient habituellement avant les autres, lesquelles après et mesquiemmes ensemble [...] *République*, 516c10

c) Dans quel mesure ἀκίνητος est-il synonyme d' « immuable », c'est-à-dire de ce qui ne peut pas changer ?

Πῶς γάρ, ἔφη, εἰ ἀκινήτους γε τὰς κεφαλὰς ἔχειν ἠναγκασμένοι εἶεν διὰ βίου;  
Comment auraient-ils pu, dit-il, puisqu'ils ont été forcés leur vie durant de garder la tête immobile ? *République*. 515a9

d) Avec quoi s'accorde συναμφοτέρα ? (toutes les références sont tirées du *Sophiste*, la traduction est d'A. Diès)

250a11	{ΞΕ.} Καὶ μὴν εἶναι γε ὁμοίως φῆς ἀμφοτέρα αὐτὰ καὶ ἐκάτερον; EE : Et pourtant, tu les affirmes être, l'un et l'autre, et tout aussi bien l'un que l'autre ?
--------	---

<sup>2</sup> Toutes les traductions des autres dialogues de Platon sont issues des œuvres complètes de Platon publiée chez GF Flammarion sous la direction de L. Brisson. Il est indiqué lorsque cette traduction a été modifiée.

250b2	{ΞΕ.} Ἄρα κινεῖσθαι λέγων ἀμφοτέρα καὶ ἑκάτερον, ὅταν εἶναι συγχωρηῆς; EE : Est-ce mus que tu les dis l'un et l'autre, et tout aussi bien l'un que l'autre, quand tu leur accorde l'être ?
250b5	{ΞΕ.} Ἄλλ' ἐστάναι σημαίνεις λέγων αὐτὰ ἀμφοτέρα εἶναι; EE : Est-donc au repos que tu veux les dire quand, tous les deux, tu les dis être ?
250b11	{ΞΕ.} Τρίτον ἄρα τι παρὰ ταῦτα τὸ ὄν ἐν τῇ ψυχῇ τιθεῖς, ὡς ὑπ' ἐκείνου τὴν τε στάσιν καὶ τὴν κίνησιν περιεχομένην, συλλαβῶν καὶ ἀπιδῶν αὐτῶν πρὸς τὴν τῆς οὐσίας κοινωνίαν, οὕτως εἶναι προσεῖπας ἀμφοτέρα; EE : C'est donc en tiers à eux surajouté que tu poses alors l'être dans l'âme; et c'est en rassemblant sous lui, qui les embrasse, pour ainsi dire, du dehors, le repos et le mouvement, et en dominant du regard la communauté qu'ils ont avec l'être, que tu en es venu à les dire être, l'un et l'autre ?
250c3	{ΞΕ.} Οὐκ ἄρα κίνησις καὶ στάσις ἐστὶ συναμφοτέρον τὸ ὄν ἀλλ' ἕτερον δὴ τι τούτων. EE : Par sa nature propre, l'être n'est donc ni en repos ni en mouvement.
250d2	{ΞΕ.} [...] τὸ δὲ ὄν ἡμῖν νῦν ἐκτὸς τούτων ἀμφοτέρων ἀναπέφανται. Or l'être, pour nous, présentement, s'est révélé manifestement extérieur à cette alternative [=extérieur à deux deux].

## 6. La lecture coextensive et l'ontologie de Platon

a) Le changement, le repos et l'ontologie platonicienne dans les autres dialogues

> Une ontologie qui reconnaît qu'il y a fondamentalement deux genres ou espèces d'êtres

### Phédon

79a6	— Θῶμεν οὖν βούλει, ἔφη, δύο εἶδη τῶν ὄντων, τὸ μὲν ὄρατόν, τὸ δὲ αἰδέες;
79a10	— Θῶμεν, ἔφη. — Καὶ τὸ μὲν αἰδέες αἰεὶ κατὰ ταῦτα ἔχον, τὸ δὲ ὄρατόν μηδέποτε κατὰ ταῦτά; — Καὶ τοῦτο, ἔφη, θῶμεν.
	— Posons donc, si tu veux bien, deux espèces espèces d'êtres, l'espèce visible d'un côté, et l'espèce invisible de l'autre — Posons, dit-il. — Et posons aussi que celle qui est invisible est toujours même qu'elle-même, alors que celle qu'on peut voir ne l'est jamais? — Posons cela aussi, dit-il. (trad. légèrement modifiée)

### Timée

48e3	Ἡ δ' οὖν αὐθις ἀρχὴ περὶ τοῦ παντὸς ἔστω μειζόνως τῆς πρόσθεν διηρημένη· τότε μὲν γὰρ δύο εἶδη διειλόμεθα, νῦν δὲ τρίτον ἄλλο γένος ἡμῖν δηλωτέον. τὰ μὲν γὰρ δύο ἰκανὰ
48e5	ἦν ἐπὶ τοῖς ἔμπροσθεν λεχθεῖσιν, ἐν μὲν ὡς παραδείγματος εἶδος ὑποτεθέν, νοητὸν καὶ αἰεὶ κατὰ ταῦτα ὄν, μίμημα δὲ
49a1	παραδείγματος δεύτερον, γένεσιν ἔχον καὶ ὄρατόν.
	Or, dans ce nouvel exposé, il faut, concernant l'univers, considérer que le point de départ doit être plus différencié que dans l'exposé précédent. En effet, nous avons alors distingué deux genres d'êtres; or il nous faut maintenant en découvrir un autre, un troisième. Ces deux genres suffisaient pour notre exposé antérieur : l'un, nous avons supposé que c'était l'espèce du

	modèle, espèce intelligible et demeurant toujours identique, et le second, nous avons supposé que c'était la copie du modèle, sujette à la génération et visible.
--	---

b) Lecture coextensive et « flat ontology »

Moravcsik, « Being and Meaning in the *Sophist* », 1962, p. 38-41

In showing that the sharp dichotomy between “being” and “becoming” is untenable Plato proves that all existents are in one sense in motion and in another sense at rest....

...The final outcome of the discussion of empiricism and idealism is that Existence is all-inclusive. Any attempt to delimit it by sort-concepts is bound to be wrong and tautologous. In the case of any specific quality *F* we must say that what exists in that which either does or does not have *F*. In the case of Rest and Motion Plato shows that they are themselves all-inclusive, and that an existent must be characterized as being in a sense in motion and being in some sense at rest. This characterization is again topic-neutral. The conclusion of the Gigantomachia is incompatible with any theory according to which there are degrees of Existence or according to which we can establish metaphysical distinctions by determining which classes of entities are “worthy of existence”.

c) Peut-on rester neutre ?

#### Les conditions de la neutralité

- (i) La conclusion de la Gigantomachie en 249d3-4 n'est en aucun cas un énoncé relatif à ce qui existe.
- (ii) Même en adoptant une ontologie qui reconnaît plusieurs genres ou espèces d'êtres, on peut prendre position sur ce qui existe tout en restant d'abord neutre sur la question de la distinction de genres ou d'espèces d'êtres.

Exemples :



## 7. Les principaux problèmes soulevés par la lecture coextensive

a) Le Mouvement et du Repos comme *opposés* et ne se mélangeant pas

250a8	{ΞΕ.} Εἶεν δὴ, κίνησιν καὶ στάσιν ἄρ' οὐκ ἐναντιώτατα λέγεις ἀλλήλοις;
250a10	{ΘΕΑΙ.} Πῶς γὰρ οὐ;
	– Voyons : repos et mouvement ne sont-ils pas, selon toi, absolument contraires l'un à l'autre ? – Sans contredit.

252d10	{ΞΕ.} Ἀλλὰ μὴν τοῦτό γε που ταῖς μεγίσταις ἀνάγκαις ἀδύνατον, κίνησιν τε ἴστασθαι καὶ στάσιν κινεῖσθαι; {ΘΕΑΙ.} Πῶς γὰρ οὐ;
	– Or il est bien impossible, j'imagine, de tout nécessité impossible, que le mouvement soit immobile et le repos mû ? – Sans aucun doute.

254d4	{ΞΕ.} Μέγιστα μὴν τῶν γενῶν ἃ νυνδὴ διήμην τό τε ὄν
-------	---

254d5	αὐτὸ καὶ στάσις καὶ κίνησις. {ΘΕΑΙ.} Πολύ γε. {ΞΕ.} Καὶ μὴν τὴν γὰρ δύο φαμὲν αὐτοῖν ἀμείκτω πρὸς ἀλλήλω.
254d9	{ΘΕΑΙ.} Σφόδρα γε.
	– Or les plus grands des genres sont ceux précisément sur nous venons de passer en revue : l'être lui-même, le repos et le mouvement. – De beaucoup les plus grands. – Nous avons dit, d'autre part, que ces deux derniers ne pouvaient se mêler l'un à l'autre. – C'est très certain.

b) Platon change-t-il d'avis en 256b6 ?

256b6	{ΞΕ.} Οὐκοῦν κἄν εἴ πη μετελάμβανεν αὐτὴ κίνησις στάσεως, οὐδὲν ἂν ἄτοπον ἦν στάσιμον αὐτὴν προσαγορεύειν;
	– Si donc, par quelque biais, le mouvement même participait au repos, il n'y aurait rien d'étrange à l'appeler stationnaire ?

T. Irani, p. 51

However, rest and change should not be regarded as incompatible in the *Sophist*. Theaetetus assumes that they are contraries later in the dialogue at 250 A 8–10 and 252 D 9–11, when he denies that the form of change associates with the form of rest, but he is clearly wrong, for as has often been noted, every form—including the form of change—must be at rest. Significantly, the incompatibility claim is dropped at 256 B 6–C 3 in the text, where the Visitor and Theaetetus leave open the possibility that the form of change can associate with the form of rest.

P. Crivelli, *Plato on Falsehood*, 2012, p. 162-166

The Visitor's initial remark, 'Even if change itself had somehow participated [κἄν εἴ πη μετελάμβανεν] in stability, it would not have been [οὐδὲν ἂν... ἦν] absurd to call it stable' (256B6–8), is a counterfactual conditional ('εἴ' with the indicative imperfect in the protasis combined with 'ἂν' in the apodosis is one of the standard forms of the counterfactual conditional). [...] The Visitor therefore appears to commit himself to the claims that change does not participate in stability in any way and that it is absurd to call change stable.

## 8. Les principaux problèmes soulevés par la lecture non-coextensive

a) Pas de mouvement des Formes, pas de *koinônia* des Formes ?

Le raisonnement : Les communion des Formes implique que les Formes s'affectent mutuellement ; Or ce qui est affecté change ; Si les Formes ne sont pas soumises au Changement, alors il n'y a pas de communion des Formes possible.

Remarque : P2 est hérité de la définition de l'être par la *dunamis*. Le raisonnement est donc dépendant de l'acceptation préalable de la définition de l'être par la *dunamis*.<sup>3</sup>

b) Dans quelle mesure les Amis des Formes sont-ils réformés ?

<sup>3</sup> Voir A. Macé (*Platon, philosophie de l'agir et du pâtir*, 2007) pour une discussion bien plus fine des relations entre pâtir et « être altéré, modifié », que ce que l'on trouve habituellement dans les discussions concernant la définition de l'être par la *dunamis*. En particulier, il ressort de ce travail que pâtir n'est pas un simple synonyme d'être « mû ». Exemple, à propos du *Gorgias* : « L'apparition du substantif πάθος est particulièrement nette de ce point de vue : il ne désigne rien d'autre que l'action subie, et non un « effet ultérieur » de cette action. » Dans le même sens, Nicolas Zaks note que si le changement implique un agent et un patient, il n'en suit pas que l'action et la passion implique un changement (conférence « Platonic Categories », 2021). Autrement dit, tout changement est peut-être un cas d'action et de passion, mais l'inverse ne s'applique pas.

Réponse possible : La révision de la position des Amis des Formes ne concerne pas les Formes, leur rapport à l'Être et au Repos, mais *to kinoumenon*, et l'âme en particulier.

## 9. Les conséquences sur l'interprétation du Mouvement et du Repos comme *megista genê*

a) Des Formes (*eidê*) ou des Genres (*genê*) ?

La lecture coextensive	Le Mouvement et le Repos ne peuvent jouer un rôle catégoriel, puisqu'ils ont la même extension. Le Mouvement et le Repos correspondent aux propriétés du mouvement et du repos.
La lecture exclusive	Le Mouvement et le Repos ont le rôle de genres/espèces/catégories de l'être. Participe au Mouvement ce qui relève de l'espèce en mouvement, participe au Repos ce qui relève de l'espèce au repos.

b) Pourquoi le Mouvement lui-même, en tant qu'entité intelligible, ne participe pas au Repos ?

La lecture coextensive	= la question de savoir pourquoi la Forme du Mouvement ne participe pas au Repos
La lecture exclusive	= la question de savoir pour le genre/l'espèce des choses en mouvement ne participe pas à l'espèce des choses en repos

## 10. Annexe : et Plotin dans tout ça ? (*Enn. VI 2*)<sup>4</sup>

### Chapitre 7

- 6.2.7.27 εἴ τις μὴ στάσιν ἐπεισάγοι, ἀτοπώτερος  
 ἂν εἶη τοῦ μὴ κίνησιν διδόντος· προχειροτέρα γὰρ ἢ τῆς  
 στάσεως περὶ τὸ ὄν ἔννοια καὶ νόησις τῆς περὶ τὴν κίνησιν  
 οὔσης· τὸ γὰρ <κατὰ ταῦτά> καὶ <ώσαύτως> καὶ ἓνα λόγον  
 6.2.7.30 ἔχον ἐκεῖ. Ἔστω δὴ καὶ στάσις ἐν γένος ἕτερον ὄν κινή-  
 σεως, ὅπου καὶ ἐναντίον ἂν φανείη.

S'agissant de l'être, la notion et la conception du repos sont encore plus à portée de main s'agissant de l'être que ne le sont celles du mouvement. Car là-bas on trouve ce qui subsiste « dans l'identité et de la même manière », et ce qui n'a qu'une seule raison. Il faut donc que le repos soit lui aussi un genre de l'être, différent du mouvement, dans la mesure où il apparaît comme son contraire.

### Chapitre 8

- 6.2.8.25 Ὡστε ὄν πάντα καὶ κίνησις καὶ στάσις, καὶ δι' ὅλων ὄντα  
 γένη, καὶ ἕκαστον τῶν ὑστερόν τι ὄν καὶ τις στάσις καὶ τις  
 6.2.8.27 κίνησις.

Par conséquent, toutes choses sont être, mouvement et repos, et ce sont des genres qui pénètrent tout, et chacune des choses qui viennent après eux est un certain être, un certain repos et un certain mouvement.

<sup>4</sup> Traduction L. Brisson, GF (2018).